

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

CARNET MONDAIN. BALS A L'OPERA.

- Janvier: 26. Nérée, 28. Argonautes. Février: 1. Olympiens, 5. Falstaffiens, 8. Mitras, 11. Océron, 16. Atlantéens, 18. Chevaliers de Mimus, 22. Equipe de Protée, 23. Rex, 23. Equipe de Cemus.

Politique Etrangère.

La politique américaine dont nous avons dû nous occuper ces jours derniers a causé de l'importance des questions qui agitent au congrès des Etats-Unis, ne nous fait pas oublier que par delà les mers aussi, des questions graves se traitent. Quel peuple n'a pas ses problèmes à résoudre? quel gouvernement n'a pas à se montrer à la hauteur de ses responsabilités, s'il veut se maintenir, s'il veut mériter la confiance des masses?

de Berlin pourra être obtenue. Les frontières de droit entre l'Autriche-Hongrie et les Balkans doivent rester la Saxe et le Danube. Si l'Autriche-Hongrie remplissait sa mission, qui consiste à établir l'union d'une nation germanique avec les populations roumaine et slave, les Etats balkaniques pourraient s'associer, mais non si elle veut y employer la violence.

Les Souscriptions en France pour les sinistrés italiens.

Table listing donors and amounts for Italian disaster relief. Includes entries for M. Fallières (Fr. 25,000), Le conseil des ministres (125,000), La Banque de France (100,000), etc.

Les causes de la catastrophe en Italie.

Aux premières nouvelles, un rédacteur de l' "Italie" s'est rendu à l'observatoire météorologique de Rome pour demander au directeur les causes présumées de la catastrophe et le moyen de prévoir de pareils malheurs. Voici la réponse du professeur Palazzo: Les terres sur lesquelles vivent ces malheureux (Calabres et Siciliens), nous dit-il, sont géologiquement jeunes. Cela signifie qu'elles n'ont pas trouvé encore leur assiette définitive.

THEATRES. TULANE.

La foule nombreuse et élégante qui se pressait hier soir dans la salle du théâtre Tulane n'a pas été déçue dans son attente. "The Clansmen", le chef-d'œuvre de Thomas Dixon, a été rendu à la perfection, et la salle n'a pas ménagé ses applaudissements aux interprètes.

CRESCENT.

Le public néo-orléanais a revu avec plaisir la jolie comédie musicale "The Time, the Place and the Girl", qui, du reste, est jouée avec brio par une excellente troupe.

Incendia au Collège de Spring Hill.

Mobile, Ala., 15 janvier. — Ce matin, à 6:25 heures, un incendie a éclaté dans la chapelle du Collège de Spring Hill, près de Mobile. On croit que le feu a été causé par des fils électriques dont la pose était défectueuse.

ORPHEUM.

Le programme inauguré hier soir par l'Orpheum ne laisse rien à désirer: c'est devant une salle comble que les excellents artistes Fred Bond et Mlle Fremont Beaton ont fait leurs débuts. La renommée qui avait précédé ces artistes à la Nouvelle-Orléans n'était, certes, pas exagérée, et le public a plusieurs fois manifesté son approbation par des applaudissements.

Mlle Benton est une charmante comédienne, et la petite comédie bouffe "Handkerchief No 15" dans laquelle elle tient le principal rôle, est assurée d'un franc succès.

Fêtes en l'honneur d'officiers américains.

Paris, 15 janvier. — L'ambassadeur White est parti d'ici aujourd'hui pour Nice, où il donnera une série de fêtes en l'honneur des officiers des cuirassés américains en visite.

A l'Opéra.

Marseille, 15 janvier. — Le contre-amiral Richard Wainwright et son état-major ont assisté à la représentation à l'Opéra hier soir. Ils occupaient la loge de maître. L'auditoire tout entier est resté debout pendant que l'orchestre jouait l'hymne National Américain que l'on a vivement applaudi et fait répéter.

Secours à Messine.

Messine, 15 janvier. — De légers tremblements de terre continuent à se faire sentir ici à de brefs intervalles, ce qui prouve que la terre n'est pas parfaitement tassée. Les secours étant maintenant enregistrés par des observatoires du voisinage immédiat, il est évident que le mouvement est purement local.

EN TURQUIE.

Constantinople, 15 janvier. — M. John G. Leishman, ambassadeur des Etats-Unis en Turquie, a transmis aujourd'hui, à la Sublime Porte, les regrets du contre-amiral Sperry de ne pouvoir visiter Constantinople avec son escadre. Dix officiers de la marine turque s'embarqueront à Smyrne à bord des cuirassés américains mouillés dans ce port et accompagneront l'escadre jusqu'aux Etats-Unis.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Incendia au Collège de Spring Hill.

Mobile, Ala., 15 janvier. — Ce matin, à 6:25 heures, un incendie a éclaté dans la chapelle du Collège de Spring Hill, près de Mobile. On croit que le feu a été causé par des fils électriques dont la pose était défectueuse.

ORPHEUM.

Le programme inauguré hier soir par l'Orpheum ne laisse rien à désirer: c'est devant une salle comble que les excellents artistes Fred Bond et Mlle Fremont Beaton ont fait leurs débuts. La renommée qui avait précédé ces artistes à la Nouvelle-Orléans n'était, certes, pas exagérée, et le public a plusieurs fois manifesté son approbation par des applaudissements.

Mlle Benton est une charmante comédienne, et la petite comédie bouffe "Handkerchief No 15" dans laquelle elle tient le principal rôle, est assurée d'un franc succès.

Fêtes en l'honneur d'officiers américains.

Paris, 15 janvier. — L'ambassadeur White est parti d'ici aujourd'hui pour Nice, où il donnera une série de fêtes en l'honneur des officiers des cuirassés américains en visite.

A l'Opéra.

Marseille, 15 janvier. — Le contre-amiral Richard Wainwright et son état-major ont assisté à la représentation à l'Opéra hier soir. Ils occupaient la loge de maître. L'auditoire tout entier est resté debout pendant que l'orchestre jouait l'hymne National Américain que l'on a vivement applaudi et fait répéter.

Secours à Messine.

Messine, 15 janvier. — De légers tremblements de terre continuent à se faire sentir ici à de brefs intervalles, ce qui prouve que la terre n'est pas parfaitement tassée. Les secours étant maintenant enregistrés par des observatoires du voisinage immédiat, il est évident que le mouvement est purement local.

EN TURQUIE.

Constantinople, 15 janvier. — M. John G. Leishman, ambassadeur des Etats-Unis en Turquie, a transmis aujourd'hui, à la Sublime Porte, les regrets du contre-amiral Sperry de ne pouvoir visiter Constantinople avec son escadre. Dix officiers de la marine turque s'embarqueront à Smyrne à bord des cuirassés américains mouillés dans ce port et accompagneront l'escadre jusqu'aux Etats-Unis.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.



JOHN E. YOUNG. Comme Happy Johnny Hicks dans "The Time, the Place and the Girl", au Crescent.

Cortège de la Société du Saint-Nom.

Dimanche après-midi les membres de la Société du Saint-Nom, au nombre de plus de trois mille, ont pris part à une parade monstre dans les principales rues de la ville. Avant de se réunir en cortège les membres de cette société avaient assisté à la fête du Saint-Nom de Jésus, à l'église St-Alphonse, où la benédiction leur avait été souhaitée par le révérend George Hild, curé de cette église.

Ouverture d'une Convention.

La Convention annuelle des membres de la Yellow Pine Manufacturers Association s'ouvrira aujourd'hui dans une des salles de l'Hotel Grunewald. Cette association comprend plusieurs centaines de propriétaires de scieries, représentant plusieurs millions de capitaux.

Les violeurs de la loi Locke sont condamnés.

Placide Frigerio, R. M. Sheffield et W. W. Lyles ont été mis en jugement hier, devant la cour criminelle sous l'accusation d'avoir violé la loi Locke qui interdit les paris sur les courses de chevaux. La poursuite était dirigée par l'avocat de district Adams, secondé par son assistant M. Doyle. Les accusés étaient défendus par les avocats Lionel Adams, E. Howard McCabe et Richard B. Otero. Plusieurs témoins avaient été cités par la défense. La première déposition a été celle de M. Ed. Corrigan, l'un des propriétaires du champ de courses du City Park.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

No. 26. Commencé le 5 déc. 1908

Princesse Noire

GRAND ROMAN INÉDIT. PAR PAUL MARGUERITE

Première Partie. LES DEUX BERCEAUX

XXI. EXPLICATIONS PÉNIBLES, MAIS NÉCESSAIRES (Suite.)

M. Mérenil, qui baissait le nez assez pitoyablement, essaya de faire front: il chercha une phrase à effet et ne trouva rien; car il n'y avait rien à répondre aux paroles que M. Mitre avait tirées de son cœur brossé d'bonne homme.

argent que j'ai dû emprunter (il constatait avec une naïve stupeur qu'elle ne semblait même pas se soucier de la peine qu'il avait eue à se le procurer); cet argent que j'ai dû emprunter — il accentua ces deux mots pour en marquer la réprobation — il faut que je puisse le rendre.

faut faire des économies. — Mais, mon ami... — C'est ma volonté, dit M. Mitre avec une fermeté qu'il ne se connaissait pas lui-même. Vous simplifiez aussi votre mise. Plus de robes voyantes. Plus de visites inutiles et moins de relations coûteuses et sans grand intérêt.

reprenait son travail. XXII. SOPHIE PARLE ET MISS HAL-LAM SE TAIT. Quand M. de Morailles avait emmené sa femme, sa sortie du pavillon de la rue de Longchamps, où Mauffice LeChars allait s'expliquer devant Jeanne Dandré les deux époux, emportés par l'auto, n'avaient pas échangé une parole.

logne entre Sophie et John, le maître d'hôtel et la première femme de chambre. — Je ne sais ce qu'avait madame, ce matin; elle était comme hors d'elle-même, et vous savez si elle a de l'empire sur elle. C'est peut-être ce qu'elle a lu dans un journal; elle qui ne les lit jamais, elle en a envoyé chercher cinq ou six.

— Je vous prie, Sophie, de ne plus m'ennoyer de ces histoires. — Ah! John! si vous m'aimez, vous ne me parleriez pas sur ce ton. M. de Morailles, qui fut rougi d'être surpris aux écouttes, avait continué sa route, puis, se ravissant, avait repris le raccourci d'un escalier qui le ramenait dans son appartement.